

L'OMBRE DE GOYA

PAR JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Les Echos

CANNES 2022. Auteur d'un très beau documentaire sur Jérôme Bosch, José-Luis López Linares a accompagné Jean-Claude Carrière en Espagne, sur les traces de Francisco Goya. Une heure trente d'intelligence.

« L'ombre de Goya » s'ouvre dans un train. Au début des années 2020, Jean-Claude Carrière se rend en Espagne. On le sait aujourd'hui, ce sera sa dernière traversée des Pyrénées. Carrière s'appuie sur une canne, mais sa voix grave et son oeil malicieux, gardent l'éclat du temps présent. Il part à la rencontre d'un fantôme qui n'a jamais cessé de le hanter : celui de Francisco Goya. On le suivra dans les musées, les chapelles ou le village natal du peintre. Jean-Claude Carrière part à la rencontre d'un fantôme qui n'a jamais cessé de le hanter : celui de Francisco de Goya. On le suivra dans les musées, les chapelles ou le village natal du peintre.

Au fil des escales, l'ombre de Goya se mêle à celle de Carrière mais aussi à celles de ceux qu'il a côtoyés, à commencer par Luis Buñuel. Buñuel et Goya partagent en effet les paysages d'Aragon qui les ont vus grandir, la surdité qui les a frappés, l'expérience de l'exil qu'ils ont chacun éprouvée...



Au film sur la mort qu'on aurait pu attendre, López Linares préfère une réflexion sur la transmission du génie. Au Prado, Carrière retrouve les deux Maja : la "vestida" et la "desnuda". [...] Devant elles, il y a longtemps, il fut un jeune homme. Puis, il a vieilli et elles n'ont jamais changé. C'est ainsi : les œuvres restent et nous passons.